



HAL
open science

Analyse de sémiotique visuelle “ Le reflet du solstice d’été dans la folk horror ” : Accent sur la cérémonie du Maypole

Lauryn Fauvet

► **To cite this version:**

Lauryn Fauvet. Analyse de sémiotique visuelle “ Le reflet du solstice d’été dans la folk horror ” : Accent sur la cérémonie du Maypole. 2024. hal-04622786

HAL Id: hal-04622786

<https://hal.science/hal-04622786>

Preprint submitted on 24 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Analyse de sémiotique visuelle

« Le reflet du solstice d'été dans la folk horror » Accent sur la cérémonie du Maypole

Par Lauryn FAUVET

Master Sémiologie et Communication : transitions des mondes



Figure 1- Représentation du maypole dans le film Midsommar d'Ari Aster, 2019 |
Artistes : Ragnar Persson, Svensson & Nille Svensson

Le 12 avril 2024

Sommaire

Introduction	3
I. Description des images	5
II. Des differences dans la ressemblance.....	6
III. Analyse contextuelle comparative	7
Conclusion	8
Webographie.....	9

Introduction

Le *maypole*, en français « arbre de mai¹ », est une tradition païenne associée au solstice d'été durant laquelle un arbre ou mât est planté pour célébrer la résurrection du monde végétal et de la vie universelle, qui a pour fonction de stimuler les forces de reproduction de la terre. (Brigitte Boudon, 2022) Cette célébration liée aux fêtes de mai² remonte à l'époque préchrétienne et s'est vu, au fil des années, associée aux fêtes patronales chrétiennes. De nos jours, le *maypole* est toujours célébré en Europe occidentale et centrale. Bien que les festivités associées à cette tradition varient d'une région à l'autre, nous distinguons tout de même une multitude d'éléments communs à celles-ci : l'érection du *maypole* quelle que soit sa forme, les danses traditionnelles autour du poteau où les participants dansent main dans la main, les chants, les costumes folkloriques ou encore la consommation de plats et de boissons traditionnels.

Cette empreinte du folklore païen inspirera des artistes de nombreux domaines particulièrement dans la littérature et le cinéma d'horreur qui donneront naissance à la *folk horror*³ telle qu'on la connaît aujourd'hui. Le terme apparu pour la première fois en 2004, lors de l'interview de *Piers Haggard* pour le magazine *Fangoria*, est popularisé par la suite par l'écrivain et acteur *Mark Gatiss* qui citera une « trinité impie » (Adam Scovell) composée de *Witchfinder General*⁴, *The Blood on Satan's Claw*⁵ et *The Wicker Man*⁶ pour décrire le genre. La *folk horror*, à la différence des autres genres d'horreur, tire son épouvante des actions et croyances des protagonistes plutôt que d'éléments explicitement surnaturels. Ce genre s'appuie sur des superstitions ancrées dans les traditions folkloriques pour créer une atmosphère angoissante avec le *leitmotiv* d'étrangers naïfs qui se heurtent à des communautés isolées recourant à de sinistres rituels – en grande partie inspirés du *paganisme*. Adam Scovell résume les éléments qui composent un film d'horreur folklorique à la « chaîne de la *folk horror* ». Dans un article pour la conférence *Fiend in the Furrows*⁷ en 2014, l'auteur identifie : le paysage rural doté d'une esthétique forte où est établi un groupe de personnes reculé, l'isolement d'un tiers personnage, ici dans une communauté aux croyances et pratiques morales qui, en plus de lui être étrangères, semblent biaisées et la manifestation d'un événement surnaturel ou violent qui viendrait déclencher l'action.

¹ En France, les branches de l'arbre de mai servent à allumer le feu de la *Saint-Jean*. La fête rituelle est alors célébrée en juin, comme c'est le cas en Suède durant la célébration de *midsommar*.

² Les fêtes de mai marquent, en Europe, le début de l'été.

³ *Folk horror*, en français « horreur folklorique » est un sous-genre qui utilise des « éléments folkloriques dans un but horrifique » (Wikipédia, 2023)

⁴ *Le Grand Inquisiteur* est un film britannique réalisé par *Michael Reeves*, sorti en 1968.

⁵ *La Nuit des maléfices* est un film d'horreur britannique réalisé par *Piers Haggard*, sorti en 1971.

⁶ *The Wicker Man* de *Robin Hardy*, sorti en 1973, est l'adaptation filmographique du roman *Ritual* de *David Pinner*, paru en 1967.

⁷ La conférence *Fiend in the Furrows* (Le diable dans les sillons) sur la *folk horror* s'est tenue à l'université Queen's de Belfast en septembre 2014.

Le corpus sélectionné fait donc état de deux représentations cinématographiques de la cérémonie du *maypole* dans les films de *folk horror* *The Wicker Man* (1973) et *Midsommar* (2019).



Figure 2 - Scène du maypole dans *The Wicker Man*, 1973



Figure 3 - Scène du maypole dans *Midsommar*, 2019

I. Description des images

Pour commencer, dans *The Wicker Man* sorti en 1973, le *maypole* est représenté par un haut mât de bois au sommet duquel sont attachés des rubans colorés tenus entre les mains d'enfants. La cérémonie se déroule en extérieur, aux abords d'un village comme peut en témoigner les bâtisses à l'arrière-plan. Le paysage rural dévoile également une forêt au loin. Du point de vue topologique, la scène se concentre sur le centre de la composition, l'attention est soutenue sur nos personnages grâce au triangle de force. Cette image peut être décomposée en 2 catégories : le haut avec le ciel bleu, la forêt et les bâtiments (grandeur) en opposition au bas qui se concentre sur le *maypole* (petitesse). Une multitude de formes sont présentes sur cette image, commençons par le mât de forme cylindrique avec ses rubans représentant des lignes et les pointes allongées, dont les extrémités sont amincies sur le tronc. Sur la composition globale, des contours organiques définissent une forêt en hauteur grâce aux formes élancées et verticales des arbres, des personnages aux contours clairement identifiables comme étant des enfants de sexe masculin, formant une unité symbolisée par le cercle qu'ils forment. Parmi eux, des jeunes garçons jouent de la musique pour accompagner la danse à l'aide de leurs instruments. Les deux édifices en hauteur par rapport à la scène principale constituent des triangles dont l'un comporte une croix, pouvant ainsi lui attribuer une fonction religieuse. La ligne est donc un motif récurrent dans cette image qui renvoie à une notion de verticalité et plus étroitement à une dimension spirituelle. L'horizontalité fait elle référence à l'unité du groupe lors de la danse. L'image est dominée par les tons froids des éléments en hauteur (forêt, ciel, bâtiments) seulement un fort contraste chromatique avec les personnages, leurs vêtements et les rubans, de couleurs chaudes, créer un point focal sur le bas de la composition et renforce l'impact visuel de la cérémonie du *maypole* en tranchant avec l'environnement. L'utilisation de couleurs saturées met en avant une certaine obscurité par l'utilisation d'un éclairage latéral qui met l'accent sur le mât et les personnages, partie lumineuse qui attire notre attention en se distinguant du reste du visuel. Cet éclairage dynamise également l'image par la création d'ombres, attribuant à celle-ci une ambiance mystérieuse.

Midsommar, sorti en 2019, représente le *maypole* comme un haut mât fleuri coloré érigé dans une vaste plaine verdoyante. Le haut et le bas sont identifiables en un coup d'œil grâce à la composition de l'image qui divise le ciel de la terre à l'aide du bleu et du vert. Le triangle de force concentre l'action sur les personnages situés en bas au centre de l'image, remarquons en amorce les amas de terre et la pierre qui délimitent ce dernier de part et d'autre. Ce groupe de femmes en cercle semble en mouvement de la droite vers la gauche comme la disposition de leur corps l'indique. Sur leur droite se tiennent des hommes et des femmes qu'on identifie à des musiciens animant la danse rituelle. Le *maypole* est ici constitué de 3 formes géométriques : des lignes qui une fois assemblée forment trois triangles sur la partie haute du mât, symbole de la stabilité mais aussi de protection lors de rituels païens, des cercles qui flottent au-dessus des personnages et de fleurs, éléments naturels qui habillent

totallement le mât. Un nuage se distingue dans ce grand ciel bleu, se confondant presque avec la végétation qui couvre la butte apparente. L'amas de terre et la pierre relevés plus tôt accentuent la verticalité de l'image, particulièrement cette pierre grise pouvant représenter une stèle de commémoration aux défunts ou de vénération aux divinités, alors que l'horizontalité présente l'aspect humain. Les tons froids prépondérants sur cette image confèrent aux végétaux un aspect sec, accentué par un contraste très faible. Ce sont les costumes des personnages qui font émerger le groupe du décor grâce à la superposition du blanc sur le vert en proposant un contraste figure/fond. La lumière semble émaner du soleil qui, à en juger par les ombres au sol, se trouve derrière la caméra. Cependant, cette luminosité très faiblement contrastée attribue une tonalité terne et pâle à l'image, contribuant à produire une atmosphère paisible.

II. Des différences dans la ressemblance...

Les ressemblances entre ces deux images, outre qu'elles représentent toutes les deux la cérémonie du *maypole*, sont nombreuses. Le format horizontal, le plan pied, la prise de vues sont autant d'éléments cinématographiques communs à ces dernières. Cependant, au travers de ce fond commun, des différences émergent. C'est le cas du symbole principal, le *maypole*, dont l'aspect diffère selon la représentation. Ces différences sont héritées de cultures différentes, dont les pratiques diffèrent, pour *The Wicker Man* la tradition britannique et pour *Midsommar* celle suédoise. Dans celle-ci, les tenues vestimentaires des femmes sont unifiées, il s'agit de costumes traditionnels composés de robes et de couronnes de fleurs (en référence au couronnement de la reine de mai) contrairement aux tenues quotidiennes des jeunes garçons, vêtus de pantalons unis et de t-shirts colorés. Ces groupes forment de véritables communautés de croyances unies autour de pratiques, rituels communs malgré le genre et l'âge différents des « adeptes ». Enfin, la danse circulaire autour du mât est représentée différemment : bien que l'action soit la même, une mobilise des rubans alors que l'autre non, le paysage rural est exploité tantôt sous forme de plaine, tantôt sous forme de village.

La ressemblance se fonde donc sur une impression globale laissée, non par les éléments indépendamment les uns des autres mais par la scène dans son ensemble. Dans les deux films, le *maypole* symbolise le renouveau, de façons différentes et propres à la culture à laquelle il réfère.

On peut donc établir les systèmes semi-symboliques suivants :

/Mouvement vertical vs mouvement horizontal/

/Connexion avec la nature vs unité collective/

+

/Ciel vs Terre/

/Divin vs humains/

+
/Grand vs petit/

/Proche vs lointain/

+
/Ancien vs contemporain/
/Sombre vs lumineux/

Ces systèmes nous permettent de distinguer différentes catégories superficielles qui articulent la cérémonie du *maypole* de cette façon :

/couleurs vives vs couleurs ternes/ ; /distance vs proximité/ ; /silence vs bruit/ ;
/ancien vs nouveau/

/arrière-saison vs renouveau/

III. Analyse contextuelle comparative

Ce corpus souligne donc la variété de formes des festivités de la cérémonie du *maypole*, tout en mettant en valeur la nature et l'aspect humain qui s'en dégage.

Dans *The Wicker Man*, le *maypole* est associé à un rite païen qui symbolise le renouveau mais aussi un sacrifice humain. Les influences du paganisme celtiques et des croyances païennes de l'île à l'époque contribuent à créer une atmosphère de mystère à travers l'utilisation de rituels anciens et de superstitions. En revanche, dans *Midsommar*, le rituel suédois est le même avec un accent particulier sur la nature, hérité de la fête de la Saint-Jean d'été. Son rôle varie également : dans sa représentation britannique, il est un élément crucial de l'intrigue et fait partie intégrante du rituel de sacrifice. La tradition suédoise⁸ a une autre portée narrative, le rendant plus central à la célébration elle-même pour symboliser le renouveau et la connexion « communautaire » plutôt que la tragédie ou le sacrifice. Enfin, la direction artistique choisie par les 2 réalisateurs occupe un rôle de choix dans l'ambiance finale des deux images. La mise en scène dans *The Wicker Man* est sombre, lourde tandis que dans *Midsommar* elle traduit la contemporanéité de la célébration grâce à la lumière.

En somme, notre analyse en sémiotique visuelle et contextuelle pointe les différences culturelles, narratives et artistiques entre les deux films, tout en soulignant la reprise

⁸ Notons que les deux traditions, anglaise et suédoise, sont scénarisées et modifiées afin de coller à l'intrigue des films. Les sacrifices et autres rituels qui s'en rapprochent ne font pas partie de la célébration de nos jours.

commune des thèmes du folklore, du paganisme et du solstice d'été, en particulier du *maypole*.

Conclusion

Pour conclure, nous distinguons que *The Wicker Man* offre une vision sombre des traditions britanniques, alors que *Midsommar* propose une interprétation esthétisée des rituels suédois. Ces variations mettent en lumière la richesse des croyances folkloriques à travers l'Europe. L'exploration de ces films de la *folk horror* sous l'angle de la célébration du *maypole* est une invitation non seulement à la compréhension des rituels humains et à leur importance dans la construction de l'identité collective mais aussi à leur représentation dans le septième art. Enfin, ce corpus souligne l'émergence et témoigne des évolutions de la *folk horror*, de ses prémices avec *The Wicker Man* à ses représentations plus récentes avec *Midsommar*.

Webographie

1. SCOVELL, A. (2014, 25 septembre). The Folk Horror Chain. Celluloid Wicker Man. <https://celluloidwickerman.com/2014/09/25/the-folk-horror-chain/>
2. Arbre de mai. (2024). Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Arbre_de_mai&oldid=213808003
3. BOUDON, B. (2022, 28 avril). L'Arbre de Mai, une tradition ancienne. Revue Acropolis. <https://revue-acropolis.com/larbre-de-mai-une-tradition-ancienne/>
4. SIMPSON, M. (2013, 21 novembre). Cult films and the people who make them : Interview: Piers Haggard. Cult films and the people who make them. <http://mjsimpson-films.blogspot.com/2013/11/interview-piers-haggard.html>
5. Midsommar en Suède – ce qu'il faut savoir | Visit Sweden. (janvier 2024) <https://visitsweden.fr/voir-faire/culture-art-histoire/fetes-et-traditions/solstice-de-te/la-saint-jean-midsommar-en-suede-comme-quelque-chose-dun-autre-monde/>